

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 3 (1900)
Heft: 113

Artikel: Notes et remarques
Autor: Nicol, Jean jaques Joseph
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-249758>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

POUR TOUT AVIS
et communications
S'adresser
à la rédaction du
Pays du dimanche

à
Porrentruy
—
TÉLÉPHONE

LE PAYS

POUR TOUT AVIS
et communications
S'adresser
à la rédaction
Pays du dimanche

à
Porrentruy
—
TÉLÉPHONE

DU DIMANCHE

LE PAYS 27^{me} année

Supplément gratuit pour les abonnés au PAYS

27^{me} année · LE PAYS

NOTES ET REMARQUES

DE

Jean Jacques Joseph Nicol

cordonnier, bourgeois de Porrentruy.

1757-1771
1795-1809

(Suite).

Item un étudiant demeurant chez Hermann boulanger, est décédé le 6 février, un lundi, au soir.

Item Rossé boulanger est décédé le 11 février vers 4 heures du matin, un vendredi, après avoir passé presque un an sans se coucher dans son lit. Il était un peu troublé et voyageait dans les rues jour et nuit sans se coucher, sinon sur un banc, où il se trouvait, même dans les bois.

Item Bouvard est parti pour Vienne en Autriche le 21 février, un mardi après-midi, par un beau temps.

Item Léanno Jollat est morte le 26 février un dimanche vers midi.

Item Félix Verneur cordonnier s'est marié à la paroisse avec la fille du grand L'hoste, le jeune, le lundi 27 février vers cinq heures du matin.

Item le dit jour, Etienne Bermond fut commandé de sortir d'ici, et des terres du Prince.

Item le 28 février, un mardi, ma sœur Agathe et la demoiselle Farine firent profession ensemble chez les RR. MM. Annonciades, pour mères du Chœur. Amen.

Un des garçons de Boichat chamoiseur est mort au commencement de mars. Comme il était luthérien, on l'a enterré dans la carrière du Voyebœuf.

Item la femme de Marze, valet des prés, est décédée le 7 mars après midi.

Item la femme de Goetschy cabaretier est décédée le 8 mars, un jeudi au soir.

Item Meunier marchand est parti pour les Gardes Suisses à Paris le 8 mars; Zépi Nicol aussi.

Item la Madelon des pommes pourries, native de Vendincourt est décédée ici le 16 mars au matin, un vendredi.

Item M. Chay, voëble de ville est décédé le 24 mars, vers deux heures du matin, un samedi de carême, et enterié le même jour.

Item le P. Venzée jésuite est décédé ici le 2 mars, un lundi à dix heures du matin.

Le 25 mars 1764 fête de l'Annonciation, il y a eu pour la première fois des trabans à la procession des Jésuites.

Item la sœur de la femme du meunier de la Rochette est décédée le 15 avril dimanche des Rameaux, vers midi : c'est le troisième mois qu'ils sont dans ce moulin.

Item le 10 avril, un mardi, le fils aîné de Jollat serrurier perdit sur le chemin de Courchavon une tabatière et autre argent, le tout autour de vingt livres de Bâle, avec Theubet menuisier, et par débauche.

Item on a publié les bans de Wilhelm le fils, dans le courant du printemps 1764, pour se marier dans les pays étrangers.

Item Madame Laville notaire est décédée le 24 avril (la dernière fête de Pâques) à 11 heures du matin, et une heure et demie après, mourut aussi son fils.

Item la plus jeune demoiselle Paul est entrée au couvent des Révérendes Mères Annonciades, le 26 avril, un jeudi.

Item un des garçons de Fischer gypseur est

décédé chez Gaignerat le 1^{er} mai : c'était un tailleur de pierres nommé Hantz.

Item la fille de Verneur boulanger est partie pour Vienne le 4 mai, un mardi.

Item la mission a commencé à Porrentruy le 6 mai un dimanche. Elle a duré un mois, et voici les noms des missionnaires : M. Humbert le premier; M. Rambeau le second; M. Froidot, le troisième; M. Courtot le quatrième; M. Bouvet le cinquième; M. Feulmé le sixième. Ces missionnaires ont prêché tous les jours, sinon le jeudi qui était le jour de leur récréation. Ils prêchaient le matin à l'office; la conférence était à deux heures après midi et le dernier sermon était à sept heures du soir.

Le 13 mai on a ensuite communiqué des personnes à cinq heures et demie. La croix de la mission a été plantée pendant l'après-midi devant l'église paroissiale.

Item Jollat serrurier et Gigandet le fils aîné, serrurier, ont été en prison sous la maison de ville, pour avoir jeté des pierres à la garde, le 9 mai entre dix et onze heures du soir : on les a gardés en prison un jour et une nuit.

Item on a posé des bancs neufs à la chapelle des cordonniers le 12 mai, un samedi pendant la mission : ils ont coûté onze livres de Bâle.

Item M. Moiche laquais de Son Altesse au château s'est marié à Dampfreux avec Mademoiselle Hélène Theubet, le 24 mai.

Item la fille de Huber Suisse de Son Altesse, âgée d'environ vingt deux ans, est morte le mercredi 6 juin, au matin.

Item Etienne Theubet menuisier et Henri Gigandet serrurier sont partis pour les Gardes Suisses le 17 juin, jour de la Trinité et veille de la foire.

Item Benoit Merguin s'est marié avec une

de terrain, et séparée du Lourdes moderne par un roc solitaire, que couronnaient la tour et les murs croulants d'un antique château. Mais ces ruines du moyen âge s'oubliaient; et tous les yeux se portaient vers la svelte basilique, qui surmonte la grotte, et dont les cloches appelaient à la prière.

Les yeux d'Yvan étincelaient d'espérance.

— Tout de suite, mère, tout de suite, je veux aller prier.

De charitables brancardiers volontaires attendaient les infirmes à la descente du train.

Sœur Florence organisait, deux par deux, ses petites incurables dont le cantique avait repris : Ave, Ave... Maria.

La religieuse unissait sa prière à celle de ses enfants. La tranquillité et la force de sa foi se voyaient dans ses yeux. Elle se dirigeait vers la grotte, confiante, paisible, l'âme dilatée, assurée de l'ineffable bonté de la Vierge bénie.

De plus en plus, une espérance vive et chaude inondait l'adolescent, lui rendait, malgré sa fai-

Feuilleton du Pays du Dimanche 11

LES

Cantiques d'Yvan

PAR

M. DU CAMFRANC

Le soleil se couchait sur la vaste campagne; c'était un tableau délicieux fait d'eaux fraîches et de verdure. Une vapeur dorée s'élevait du Gave écumant; et, là-bas, les sommets des montagnes lointaines s'estompaient en formes de clochers, de dômes, de tours; puis ces montagnes prirent des teintes plus accentuées, sous les dernières lueurs du couchant. Tour à tour, elles passèrent de l'écarlate au violet, du violet à la blancheur d'opale.

— Mère, nous arrivons, balbutiait Yvan, brisé de fatigue, et, cependant, enivré d'espoir.

Le train filait, toujours rapide, à travers des vallées pastorales, paisibles, charmantes, où des ruisseaux couraient dans une herbe fine, sorte de tapis verdoyant, jeté au pied des monts.

— Oh ! mère, reprenait-il en serrant avec passion les mains de Marie-Alice, c'est aujourd'hui, dans la lumière d'aujourd'hui, dans la clarté de ce soir radieux, que je vais voir apparaître la ville des miracles; bientôt mes yeux la verront.

Il jeta un cri de bonheur.

— Voilà Lourdes !

Et il indiquait la ville choisie par la Vierge Immaculée.

Il répétait :

— Lourdes ! Lourdes !

Et, dans le wagon voisin, les voix des petites incurables reprenaient, avec plus d'ardeur encore, le refrain de joyeuse arrivée.

— Ave Maria. »

Le train venait de s'arrêter. D'un côté de la gare, c'était la ville couchée dans un large pli